

τάδε τέλη. Ὀρῶ δὲ αἰτὸν
(convieinent) de telles offrandes. Je vois un aigle
φεύγοντα πρὸς ἐσχάραν Φοίβου· ἐστάθην δ' ἄφθογγος
fuyant près du foyer de Phebus : or je restai muette
φόβῳ, φίλοι· μεθύστερον δ' εἰσορῶ κίρ-
de frayeur, mes amis : et bientôt après j'aperçois un vau-
πον ἐφορμαίνοντα πτεροῖς δρόμῳ,
tour s'élançant avec ses ailes à la course, d'un vol ra-
κὰ τίλλοντα χηλαῖς κάρᾳ·
pide, et déchirant de ses serres la tête (de l'aigle) :
ὁ δ' οὐδὲν ἄλλο γ' ἢ
et celui-ci rien autre chose (ne faisait, si ce n'est) que
πτήξας παρεῖχε δέμας. Ταῦτ' ἔστι
tremblant il présentait (son) corps. Ces (visions) sont
δείματα ἔμοιγ' ἰδεῖν, ὑμῖν δ' ἀκούειν.
effrayantes pour moi à voir, et pour vous à entendre.
Εὐ γὰρ ἴστε, ἐμὸς παῖς, πράξας μὲν εὖ,
Car vous le savez bien, mon fils, d'un côté ayant réussi,
γένοιτ' ἂν ἀνὴρ θαυμαστός· πράξας δὲ
deviendrait un héros admirable; mais de l'autre ayant
κακῶς... οὐχ ὑπεύθυνος
eu le dessous.... (au surplus) il ne doit pas de compte
πόλει· σωθεῖς δὲ, κοίρανεῖ
à la ville; (qu'il soit) sauvé seulement, il régnera
ὁμοίως τῆςδε χθονός.
également sur cette contrée.
XOP. Μητέρα, οὐ βουλόμεσθα οὔτε σε φοβεῖν οὔτε
CH. Mère, nous ne voulons ni t'effrayer ni
θαρσύνειν ἄγαν λόγοις· ἰκνουμένη δὲ θεοῦς
(te) rassurer trop par nos discours : mais abordant les dieux
προστραπαῖς, αἰτοῦ, εἰ εἰδές τι φλαῦρον,
avec prières, demande (-leur), si tu as vu quelque sinistre
τελεῖν ἀποτροπὴν τῶνδε,
(présage), d'accomplir l'éloignement de ces (malheurs),
τὰ δ' ἀγαθὰ γενέσθαι ἐκτελεῖ
quant aux heureux (présages, puissent-ils) être accomplis

θέλουσα θυσαί πέλανον, ὧν τέλη τάδε.
Ὀρῶ δὲ φεύγοντ' αἰτὸν πρὸς ἐσχάραν
Φοίβου· φόβῳ δ' ἄφθογγος ἐστάθην, φίλοι· 210
Μεθύστερον δὲ κίρκον εἰσορῶ δρόμῳ
Πτεροῖς ἐφορμαίνοντα, καὶ χηλαῖς κάρᾳ
τίλλονθ'· ὁ δ' οὐδὲν ἄλλο γ' ἢ πτήξας δέμας
Παρέιχε. Ταῦτ' ἔμοιγε δείματ' ἔστ' ἰδεῖν,
ὑμῖν δ' ἀκούειν. Εὐ γὰρ ἴστε, παῖς ἐμὸς, 215
Πράξας μὲν εὖ, θαυμαστός ἂν γένοιτ' ἀνὴρ·
Κακῶς δὲ πράξας... οὐχ ὑπεύθυνος πόλει·
Σωθεῖς δ' ὁμοίως τῆςδε κοίρανεῖ χθονός.
XO. * Οὐ σε βουλόμεσθα, μητέρα, οὔτ' ἄγαν φοβεῖν λόγοις,
Οὔτε θαρσύνειν· θεοῦς δὲ, προστραπαῖς ἰκνουμένη, 220
Εἴ τι φλαῦρον εἶδες, αἰτοῦ τῶνδ' ἀποτροπὴν τελεῖν,
Τὰ δ' ἀγαθὰ ἐκτελεῖ γενέσθαι σοί τε καὶ τέκνοις σέθεν,

aigle se réfugier au foyer du soleil; épouvantée, je reste sans voix. Bientôt après, d'un vol rapide, un vautour s'abat, et déchire de ses serres la tête de l'aigle, qui, tremblant, ne fit que s'abandonner sans défense. Ce que j'ai vu, ce que je vous rends, sans doute, est alarmant. Toutefois, après tout, que risque mon fils? vous le savez, vainqueur, il brille de gloire; vaincu, il ne doit compte à personne; s'il vit, il règne toujours dans cet empire.

LE CH. Reine, nous ne voulons, ni trop vous effrayer, ni trop vous rassurer. Allez adorer les dieux; priez-les, si ce présage est sinistre, de le détourner; s'il est heureux, de l'accomplir pour

1. Les Perses adoraient le soleil, sous le nom de Mithra.

* Ici recommencent les vers tétramètres dont nous avons donné l'explication au vers 159, et ils continuent jusqu'à l'arrivée du courrier (vers 253).